

LES BOUTONS se déboutonnent

MOINS ANODINS QU'ILS N'Y PARAISSENT, CES PETITS OBJETS NOUS RACONTENT BIEN DES HISTOIRES.

Texte Aude-Claire de Parcevaux - Photo Loïc Allio

Si vous pensez qu'il n'y a rien de plus banal qu'un bouton, c'est que vous n'avez jamais croisé Loïc Allio! Depuis trente-cinq ans, ce fibulanomiste – ainsi nomme-t-on les collectionneurs de ces petits objets – arpente les foires et les brocantes du monde entier à la recherche de modèles d'exception. Il en a déjà rassemblé plusieurs milliers, dont 3000 environ sont entrés dans les collections du musée des Arts décoratifs de Paris en 2012. Son graal? Les exemplaires fabriqués en France à la fin du XVIII^e siècle. « Il y a très peu d'archives sur l'histoire de cet objet. Pourtant, juste avant la Révolution française, il y a eu une véritable folie du bouton », explique Loïc Allio.

DES ACCESSOIRES RAPPORTÉS DU MOYEN-ORIENT PAR LES CROISÉS

Fascinés par les boutons ronds qui ornent les vêtements des Turcs, les croisés les rapportent en France entre le XI^e et le XIII^e siècle. Leur usage se répand au XIV^e siècle, avec l'apparition d'une mode plus ajustée au corps, notamment pour les vêtements masculins. Mais cet accessoire ne devient vraiment « tendance » qu'avec l'usage de la redingote, au XVIII^e siècle. Il mesure alors entre trois et quatre centimètres de diamètre, ce qui en fait un objet décoratif très prisé. Installés autour du Palais-Royal, à Paris, une douzaine de fabricants rivalisent d'inventivité pour proposer à leurs clients des modèles toujours plus beaux et originaux. Et si, au tournant du XIX^e siècle, le bouton, désormais fabriqué en série, perd son côté artisanal, il connaîtra un nouvel âge d'or entre les deux guerres, sous l'impulsion des grands couturiers. ■



Royal

Les thèmes décoratifs du XVIII^e siècle font la part belle aux grands moments de l'Histoire. Ce dauphin sur un fond noir parsemé de larmes porte le deuil du Dauphin, le fils aîné de Louis XVI mort en 1789.



Professionnel

À la fin du XIX^e siècle, les employés des administrations et des magasins arborent un uniforme – une livrée – paré de boutons en laiton personnalisés.

Naturaliste

Ce montage « à la Buffon », avec un sous-verre protégeant des éléments marins, témoigne de la passion pour les sciences naturelles vers 1780.



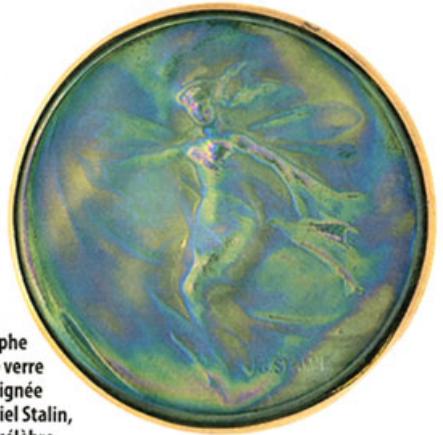
Émaillé

Ce modèle a été créé par François Hugo, un parurier des maisons de haute couture, au milieu du XX^e siècle.



Personnalisé

Unique en son genre, ce petit modèle féminin de la fin du XIX^e siècle fait office de médaillon protégeant la photo d'un couple, peut-être des parents disparus.



Irisé

Cette nymphe en pâte de verre irisée est signée Louis Gabriel Stalin, un artiste célèbre dans les années 1910.



Fabuleux

Élaborée à partir d'un bas-relief en cire peinte, une technique typique du XVIII^e siècle, cette illustration d'une fable de La Fontaine figure parmi les boutons les plus rares et les plus délicats.

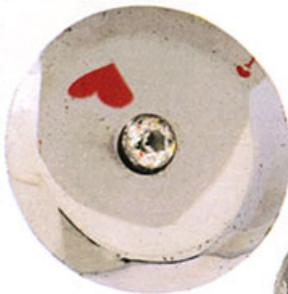
Africain

Ce petit masque en bois difficile à dater n'était pas destiné à la population locale. Il fait partie de ces objets fabriqués à l'intention des colons ou des touristes.



Filou

En acier poli, cet exemplaire peut faire office de miroir. Vers 1770, ce type de bouton était prisé des tricheurs, qui s'en servaient pour voir les cartes de leur complice !



En bouteille

Réalisé vers 1940 par Line Vautrin, créatrice de bijoux et de boutons, ce verre soufflé devait orner une collection sur un thème marin.



POUR ALLER PLUS LOIN



Livre

■ **Le Bouton au fil du temps**, Loïc Allio, éd. olisOuelle. Dictionnaire amoureux des boutons, ce livre richement illustré est truffé d'anecdotes. À commander sur le site olisouelle.com

